

et bons, et faits avec beaucoup d'art, offraient  
 1772. une grande variété d'ornemens, qui lui don-  
 Janvier. naient un air vraiment théâtral.

Elle travaillait, dans les intervalles de loisir que lui laissait la chasse, à tresser des écorces de saules pour se faire de nouveaux filets au printemps, et elle en avait déjà formé plusieurs centaines de brasses. C'est avec ces mêmes écorces ainsi tressées, que les Indiens de la *côte de Chien* font leurs filets de pêche, qui sont bien préférables à ceux des Indiens du Nord. (1)

Un morceau de cercle, long de cinq à six pouces, qui lui servait de couteau, et la pointe

(1) Les Indiens du Nord fabriquent leurs filets avec des lanières de peaux de daims. Ces filets, tant qu'ils sont secs, sont très-bons, mais lorsqu'ils restent quelque temps dans l'eau, leurs mailles se relâchent au point de donner passage aux plus gros poissons. Outre cet inconvénient, ils ont celui de se pourrir très-vite, si on n'a pas l'attention de les retirer souvent de l'eau et de les faire sécher.